

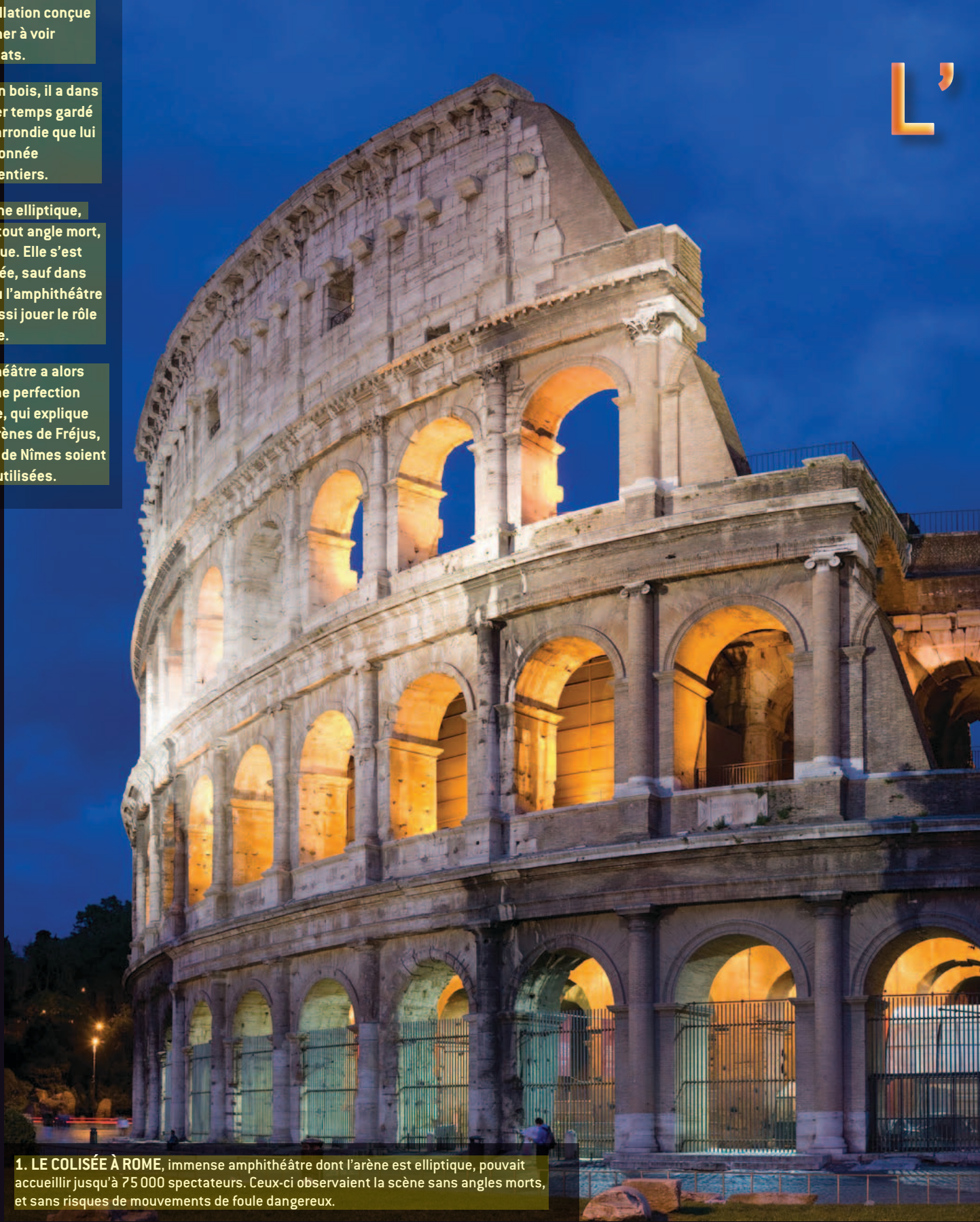
■ L'amphithéâtre romain était à l'origine une *spectacula*, c'est-à-dire une installation conçue pour donner à voir des combats.

■ D'abord en bois, il a dans un premier temps gardé la forme arrondie que lui avaient donnée les charpentiers.

■ Puis l'arène elliptique, qui évite tout angle mort, est apparue. Elle s'est généralisée, sauf dans les cas où l'amphithéâtre devait aussi jouer le rôle de théâtre.

■ L'amphithéâtre a alors atteint une perfection technique, qui explique que les arènes de Fréjus, d'Arles et de Nîmes soient toujours utilisées.

L'



1. LE COLISÉE À ROME, immense amphithéâtre dont l'arène est elliptique, pouvait accueillir jusqu'à 75 000 spectateurs. Ceux-ci observaient la scène sans angles morts, et sans risques de mouvements de foule dangereux.

# amphithéâtre romain

## une architecture optimale

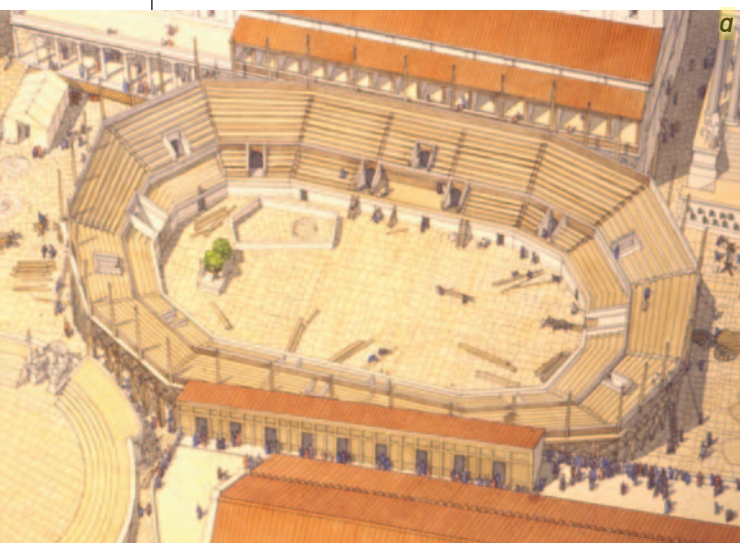
La *spectacula*, qui deviendra l'amphithéâtre, est le seul grand édifice antique spécifiquement romain. Il est le fruit de siècles d'une étonnante optimisation architecturale.

Jean-Claude Golvin

Quand l'empereur [Commode] combattait, nous autres sénateurs nous rendions chaque fois à l'amphithéâtre avec les chevaliers ; il n'y avait que le vieux Claudius Pompéianus qui n'y paraissait jamais... Dion Cassius, *Histoire romaine*, livre LXXII, 20

Pour Claudius Pompéianus (130-193), voir le sanginaire empereur Commode (161-192) descendre dans l'arène et jouer au gladiateur, c'était voir déchoir la fonction impériale. Général renommé et gendre de Marc Aurèle (121-180), père de Commode, Pompéianus fut le seul à oser montrer ce qu'il pensait à l'empereur. Inventé par les Romains pour accueillir les combats de gladiateurs, l'amphithéâtre est l'un des édifices les plus emblématiques de la société romaine. L'histoire de ce bâtiment et de ses évolutions architecturales pendant quelque trois siècles et demi a été précisée par des décennies d'études historiques et archéologiques. Cet article en récapitule les principaux résultats.

© David Hill



**CES QUELQUES RESTITUTIONS D'AMPHITHÉÂTRES ROMAINS** illustrent la variété des formes de ce type de bâtiments. En *a*, une restitution théorique d'un amphithéâtre en bois, tel qu'on en construisait sur le *forum Romanum* à Rome au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère. On note les demi-cercles délimitant l'arène et les

gradins de bois des tribunes, déjà en pente pour améliorer la perception du spectacle. L'amphithéâtre construit à Pompéi vers 70 avant notre ère (*b*) est un cas de transition entre la forme primitive d'arène et l'arène elliptique. On le note à sa construction sur un soubassement délimité par des demi-cercles, donc de

## L'AUTEUR



Jean-Claude GOLVIN, architecte et archéologue, est directeur de recherche

émérite au CNRS.

## BIBLIOGRAPHIE

J.-Cl. Golvin, *L'amphithéâtre romain et les jeux du cirque dans le monde antique*, Archéologie Vivante, 2012.

É. Teyssier, *La mort en face - Le dossier Gladiateurs*, Actes Sud, 2009.

A. Berlan-Bajard, *Les spectacles aquatiques romains*, Collection de l'École française de Rome, vol. 360, 2006.

P. Gros, *L'architecture romaine - 1. Les monuments publics*, Picard, 1996.

J.-Cl. Golvin, *L'amphithéâtre romain*, Centre Pierre Paris/De Boccard, 1988.

À travers l'Empire romain, plus de 250 amphithéâtres romains nous sont connus. Ils ont souvent laissé d'impressionnants vestiges. Ceux de Fréjus, d'Arles et de Nîmes ont si bien résisté au temps que l'on y organise toujours des combats... de taureaux. Dans le cas des arènes de Nîmes et d'Arles (voir la figure 2), des foules de 20 000 à 25 000 personnes pouvaient accéder au spectacle et en revenir facilement ; les effectifs atteignaient 50 000 à 75 000 spectateurs dans le cas du Colisée de Rome...

## Lieux pour combats privés

Comment étaient construits de tels édifices ? Normalement de forme elliptique, un amphithéâtre est constitué d'une arène (du latin *arena* pour sable), comportant des gradins étagés (*cavea*) ainsi qu'un système de circulation interne pour y accéder (escaliers d'accès, galeries de circulation) et des espaces techniques (ascenseurs, caves, etc.).

L'invention des amphithéâtres trouve son origine dans un trait culturel italique : l'habitude d'organiser des combats privés rituels qu'avaient prise plusieurs peuplades de l'Italie antique. Leurs premières représentations se trouvent sur les parois des tombes

de Paestum en Lucanie, c'est-à-dire dans la région centrale de la botte italienne, entre Pouilles et Calabre ; elles sont datées de 370 à 340 avant notre ère, ce qui suggère que la coutume est originaire d'Italie du Sud.

Quoi qu'il en soit, les scènes représentées à Paestum montrent deux antagonistes qui s'affrontent en présence d'un arbitre. Ils portent les mêmes armes et leurs panoplies ne diffèrent pas de celles des guerriers de l'époque. Pour autant, leurs affrontements ayant lieu dans un contexte funéraire et sacré, il ne s'agissait pas d'une forme de sacrifice humain, mais de combats spectaculaires, donnés à l'occasion de jeux funèbres, où le sang versé était censé honorer les mânes du défunt. Un proche du défunt faisait l'offrande d'un spectacle, d'où le nom donné à ce type de combat : *munus*, au pluriel *munera*, qui signifie « don ». Un simple terrain aménagé devant les tombes, éventuellement cerné d'une palissade provisoire, suffisait probablement comme cadre aux premiers spectacles.

Dès le début, s'étaient ainsi différenciées les deux parties essentielles d'un programme monumental : une aire de combat centrale où évoluaient les combattants, et une zone périphérique où se tenaient les spectateurs.